

La double vie de Louise Champagne

Céline Séguin

Louise Champagne est coordonnatrice à la Faculté des sciences de l'éducation. Mais une femme peut en cacher... une autre! À preuve, cette employée de l'UQAM compte parmi les auteurs préférés des enfants, tombés sous le charme de sa jeune héroïne : *Zaza*. Pour ne pas décevoir son public, qui attend impatiemment la suite des aventures «zazaïennes», Louise écrit aux aurores ou tard dans la nuit. Elle écrit aussi les week-end, et bien sûr, ses vacances d'été, elle les passe au bord de la page.

«C'est le bonheur d'écrire!» lance celle qui s'est imposée une discipline de fer pour assouvir sa passion. D'ailleurs, il suffit d'évoquer la création littéraire pour voir son visage s'illuminer, ses yeux se remplir

d'étoiles. Un plaisir contagieux. Son premier roman jeunesse, *Appelle-moi Zaza!*, lui a valu d'être finaliste au Prix Cécile Ringuet (2002), en plus de figurer au Palmarès Communication-Jeunesse 2003 (voir encadré). Enfin, son tout récent *C'est ça, la vie?*, destiné aux préadolescents, a été «full» bien accueilli. De l'excellent champagne, quoi!

Du rêve à la réalité

Ce succès, Louise ne s'y attendait pas, ni qu'elle réaliserait un jour son rêve : devenir écrivain. «Adolescente, j'écrivais des poèmes, je tenais un journal, j'étais boulimique de lecture. Comme j'avais tout lu à la bibliothèque pour enfants de mon petit patelin, j'avais eu la permission de fréquenter celle des adultes. Pourtant, il n'y avait pas de livres chez nous, à la

ferme, mais il y avait de merveilleux conteurs, au langage coloré et imagé.»

C'est en 1992 qu'elle publie son premier recueil de nouvelles, *Chroniques du métro*, débuté dans le cadre du certificat en création littéraire à l'UQAM. «Paul Chamberland, mon prof à l'époque, m'a dit : *Allez, écris encore et c'est bon pour publication*. J'ai répondu : *J'oserai jamais, t'es fou!*, mais finalement, j'ai suivi son conseil. J'ai envoyé mon manuscrit à onze maisons d'édition et après dix refus, j'ai reçu un coup de fil positif. J'y croyais pas, j'étais certaine qu'on me faisait une blague!»

Au même moment, Louise crée le personnage de *Zaza*, cette fois dans un cours donné par Dominique Demers, au certificat en littérature jeunesse. Qui est *Zaza*? C'est l'autre personnalité d'Élizabeth, une fillette métissée, confrontée à de dures épreuves : sa mère, haïtienne, a quitté la maison, son père est alcoolique, et sa meilleure amie va déménager. Heureusement, elle découvre qu'elle peut prédire l'avenir. Armée de sa boule de cristal, *Zaza* se donne alors pour mission — bien avant Amélie Poulain! — de rendre les gens heureux.

Le projet «dort» quelque temps car Louise s'engage dans un certificat en communication, suivi d'une maîtrise en études littéraires. «Je n'ai rien publié entre 1992 et 2001, mais j'ai écrit des dramatiques radiophoniques et j'ai repris et peaufiné *Zaza*, avec l'appui généreux de Dominique Demers.» Québec-Amérique se montre emballé et propose d'en faire une

Zaza prend position

Appelle-moi Zaza! s'est classé au Palmarès Communication-Jeunesse 2003 parmi les cinq livres les plus populaires auprès des 9-12 ans. Ce Palmarès, qui en est à sa 15^e édition, est établi par le vote populaire d'environ 10 000 enfants partici-

pant aux clubs de lecture disséminés à travers la francophonie canadienne. L'hommage est d'autant plus important que les livres acclamés ont été sélectionnés parmi quelque 200 titres.

serie de trois volumes. Louise retrouve ses manches et relève le défi. Le premier tome est un succès, le second, *L'effet Zaza!*, paraîtra sous peu et le troisième, *Zaza.com*, sortira au printemps.

L'idole des jeunes

Louise effectue régulièrement des tournées dans les bibliothèques et les écoles du Québec, une activité qu'elle adore. «*Zaza* est diseuse de bonne aventure, elle a un don. Quand j'entre en classe, je dis aux enfants que je suis persuadée qu'ils ont un don, eux aussi. Et là, on se lance dans des discussions, on invente des histoires et de nouveaux héros, à partir de leur propre imaginaire. Bref, on fait de la création, c'est fantastique!»

Les enfants lui posent une multitude de questions. Certaines drôles et naïves, d'autres plus graves, en rapport avec les thèmes abordés dans ses romans : la séparation, la solitude, la violence, l'alcoolisme... «Un enfant m'a déjà demandé si mon papa à moi buvait comme celui de *Zaza*. Je ne mens jamais aux enfants. Alors, je lui ai dit oui, mon papa était comme ça mais aujourd'hui, ça fait 35 ans qu'il ne boit plus. L'enfant qui pose cette question, c'est souvent parce qu'il vit ce problème, alors moi, je trouve important de lui donner de l'espoir, en évoquant les possibilités

de s'en sortir.»

L'espoir, Louise Champagne est bien placée pour en parler. Avant d'être auteure-jeunesse à succès, elle a drôlement roulé sa bosse. Diverses expériences ont alimenté l'écrivain qui sommeillait en elle. «Mes parents avaient une flotte de taxis dans Lanoraie et à 17 ans, j'assumais mon *shift*. Quand t'es chauffeur de taxi, t'embarque des gens qui te racontent des histoires incroyables!» Puis, elle sera serveuse à Joliette, barmaid à Montréal, et enfin, travailleuse en garderie. C'est là qu'elle rencontre des chercheurs du CIRADE qui lui offrent, en 1981, un emploi à l'UQAM.

L'Université sera pour elle un véritable lieu d'épanouissement. Elle y a travaillé, a pu y étudier gratuitement et fait des rencontres déterminantes. Même si les collègues de travail sont chouettes, concilier les fonctions de coordonnatrice et d'auteure n'est pas aisé. «Je prends des congés sans solde pour visiter les écoles et les vacances, on oublie ça! J'aimerais me consacrer uniquement à l'écriture. Avoir une année sabbatique, comme les profs, ça serait merveilleux!» Ses projets? Écrire un roman (un jour!) sinon, publier un autre recueil de nouvelles, et bien sûr, continuer dans le roman-jeunesse ●



Photo : Michel Giroux

Louise Champagne, coordonnatrice à la Faculté des sciences de l'éducation.